

Apprendre et embrasser la grâce

PERSÉVÉRER DANS L'ENSEIGNEMENT DES APÔTRES

Aujourd'hui, nous allons examiner comment **les disciples** qui sont nés de nouveau à la Pentecôte **ont vécu et partagé la grâce les uns avec les autres**. Le **passage clé** de la session de ce matin est **Actes 2:42-43** :

Actes 2:42,43 :

Ils **persévéraient dans l'enseignement des apôtres**, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain, et dans les prières.

La crainte [Le respect] s'emparait de chacun, ...

Ce matin, nos orateurs examineront les choses énumérées ici, dans lesquelles les croyants ont persévéré : l'enseignement des apôtres, la communion fraternelle, la fraction du pain et les prières.

Ce premier enseignement porte sur la première chose que les disciples ont faite : **ils ont persévéré dans l'enseignement des apôtres**.

APPRENDRE ET EMBRASSER LA GRÂCE

L'objectif de mon enseignement d'aujourd'hui est de répondre à deux questions :

- Quel était l'enseignement des apôtres ?
- Qu'est-ce que cela signifie de persévérer dans cet enseignement ?

Permettez-moi de vous dire d'emblée que les réponses que je propose sont les suivantes :

- **L'enseignement des apôtres, c'est apprendre la grâce.**
- **Persévérer dans cet enseignement, c'est embrasser la grâce.**

C'est pourquoi j'ai intitulé cette présentation « Apprendre et embrasser la grâce. »

L'ENSEIGNEMENT, LA BASE POUR VIVRE ET PARTAGER LA GRÂCE

L'enseignement est la base pour vivre et partager la grâce de Dieu.

Le mot grec « enseigner » est διδάσκω *didaskō*, qui signifie littéralement « **faire apprendre** ». Si enseigner, c'est faire apprendre, le seul moyen pour un enseignant d'atteindre ses élèves est d'avoir un auditoire consentant, car **seul un apprenant peut décider d'apprendre**.

Comme un jardinier qui arrose son jardin, **un enseignant** ne peut pas faire pousser les plantes ; il **peut seulement contribuer aux conditions favorables à la croissance**. C'est comme le vieil adage : « On peut mener un cheval à l'eau, mais on ne peut pas le faire boire ».

Un enseignant conduit ses élèves à la vérité, mais eux seuls peuvent décider de l'adopter comme mode de vie. En tant qu'enseignant, je ne peux pas forcer mes étudiants à apprendre, car l'apprentissage est une action qu'ils doivent entreprendre dans leur propre esprit. Mais je peux promouvoir un environnement favorable à l'apprentissage, et ensuite c'est à eux de décider où ils veulent aller.

JÉSUS CHRIST LE MAÎTRE ENSEIGNANT

Jésus-Christ était le Maître, ce qui signifie **enseignant**. En vérité, il était le maître enseignant de tous les temps. **Comment enseignait-il ? En démontrant, mais aussi en expliquant.**

Actes 1:1 :

Théophile, j'ai parlé, dans mon premier livre, de **tout ce que Jésus a commencé de faire et d'enseigner** dès le commencement

« **De faire et d'enseigner.** » Je trouve intrigant que l'expression « faire » soit citée en premier. Souvent, nous pensons en termes d'apprentissage et *ensuite* d'action. En revanche, le paradigme du Christ consistait à montrer d'abord, puis à raconter. « **Montrer et raconter** » était la manière dont le Christ communiquait à ses disciples ce qu'est la grâce. C'était à lui de *l'afficher*, mais c'était à eux de *l'adopter*.

Jean 13:15 :

car **je vous ai donné un exemple**, afin que vous **fassiez comme je vous ai fait**.

Combien de temps pensez-vous que ces mots ont résonné dans leurs oreilles ?

LE POINT CENTRAL DE L'ENSEIGNEMENT DES APÔTRES : LA GRÂCE

Pour en revenir à notre passage thématique du jour, nous pouvons nous demander quel était le **point central de l'enseignement des apôtres**. *La grâce, et non les œuvres*. Comme il est dit dans

Actes 2:47 :

louant Dieu, et **trouvant grâce** auprès de tout le peuple. ...

La grâce n'était pas quelque chose qu'ils devaient garder pour eux. **Tout le monde devait partager la grâce** ! C'était une bonne nouvelle comme on n'en avait jamais entendue auparavant. L'ère de la grâce avait commencé pour tous et chacun !

Les apôtres ont-ils été les premiers à **enseigner la grâce** ? Non. Mais ils en avaient tous fait l'expérience, et ils étaient qualifiés, de par leur apprentissage auprès du Maître, pour **montrer ce que signifie la vivre**.

C'est pourquoi leur enseignement ne consistait **pas seulement à apprendre la grâce**, mais aussi à **l'adopter comme style de vie**. Leur but était d'aider leurs étudiants à **apprendre à embrasser la grâce**.

Pour ce faire, ils ont dû se préparer. Voyez-vous, *les bases de la grâce n'ont pas été jetées le premier jour*. Dieu le Père et le Christ le Fils avaient préparé le terrain pour **enseigner au peuple de Dieu la grâce** dans toute sa glorieuse bonté bien avant le premier jour de l'ère de grâce.

Prenez un moment pour considérer tout ce que Dieu a fait pour préparer Son peuple à **passer à la grâce après des siècles d'imprégnation de la loi** avec toutes ses œuvres. Ce n'était pas une mince affaire — mais rien de trop redoutable pour notre grand et magnanime Dieu.

Il y avait tant à assimiler dans les jours qui ont suivi la crucifixion et la résurrection du Christ. Quarante jours, c'est à peine plus d'un mois, et c'était un effort quotidien pour les apôtres et les disciples, ne serait-ce que pour essayer de commencer à comprendre la signification de ce qui s'était passé jusque-là. Imaginez à quel point ils auraient pu être mis au défi lorsque, après l'ascension du Christ, ils ont commencé à comprendre que son temps sur terre était désormais terminé et que son premier avènement s'était achevé. Il aurait été facile pour les apôtres, en tant que leaders laissés pour compte, de se sentir mal préparés. Mais en réalité, ils avaient bénéficié de **la plus grande préparation possible**. Pourquoi en était-il ainsi ?

L'EXPÉRIENCE DE LA GRÂCE CHEZ LES APÔTRES

Les apôtres ont eu l'occasion, une fois dans la création, de vivre avec **l'incarnation de la grâce, le Seigneur Jésus-Christ**, pendant une année entière. Pouvez-vous imaginer ce que cela aurait pu être ?

Jean 1:14 et les suivants rendent magnifiquement compte de leur **expérience de la grâce**. Écoutez-moi pendant que je vous le lis.

Jean 1:14 :

Et **la parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité; et nous avons contemplé sa gloire**, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père.

Jean 1:16-18 :

Et nous avons tous reçu de sa plénitude, et **grâce pour grâce**;

car la loi a été donnée par Moïse, **la grâce et la vérité sont venues par Jésus-Christ**.

Personne n'a jamais vu Dieu; **le Fils unique, qui est dans le sein du Père, est celui qui l'a fait connaître**.

Le Maître était la plénitude de la grâce et de la vérité dans la chair, vivant avec eux, au milieu d'eux. Toujours dans le sein du Père, en tant que Fils unique, **il a fait connaître le Père au quotidien**. Quel plus grand enseignement, quel plus grand exemple les apôtres auraient-ils pu avoir ? Quand une telle **expérience de mentorat de première main** sera-t-elle jamais surpassée ?

Pensez un instant à toutes les fois où **les apôtres ont été les témoins oculaires de la grâce de Dieu pendant leur séjour terrestre avec le Maître**, depuis son baptême jusqu'à son ascension. Ils l'ont vu nourrir des milliers de personnes, calmer la mer, guérir les malades, purifier les lépreux, ressusciter les morts et chasser les démons. En outre, lorsqu'il a été ressuscité d'entre les morts, il leur est apparu dans son corps ressuscité, à maintes reprises.

Il est étonnant de constater que **presque tous les signes, miracles et prodiges du Christ se sont produits en présence de tous les douze**, et non de quelques-uns seulement. Le Seigneur avait certainement un but en incluant l'ensemble du groupe. Il voulait qu'ils puissent **faire l'expérience de la grâce collectivement**.

Tout cela prend encore plus de sens à la lumière de *l'expérience personnelle des apôtres en matière de pardon*. Les Évangiles racontent qu'au moment de l'arrestation de Jésus dans le jardin, ils se sont tous enfuis. Nous connaissons toutes les hésitations de Judas et les reniements répétés de Pierre, mais tous les douze ont eu à regretter des actes ignominieux au lendemain de la crucifixion. Pierre a pleuré amèrement lorsque le coq a chanté, mais aucun des autres n'a pu se consoler d'avoir fait mieux que lui pour soutenir leur Maître au moment où il en avait le plus besoin. Mais qu'a fait Jésus lorsqu'il est ressuscité d'entre les morts ? *Il leur est apparu* dans son nouveau corps glorieux, *non pas pour les condamner, mais pour les fortifier et les confirmer*. Quel amour, quelle miséricorde, quel pardon au-delà de toute mesure !

L'ÉDUCATION DE PREMIÈRE MAIN DES APÔTRES À LA GRÂCE

Si vous le voulez bien, vous pouvez vous reporter à Luc 4. Jésus a donné aux apôtres *une démonstration parfaite de la grâce, du début à la fin*.

Début : Annonce de l'Année de grâce

Au début de son ministère, le Maître enseignant a commencé à leur expliquer la grâce à partir des Écritures en se référant à Ésaïe 61:1 et 2.

Luc 4:18,19 :

L'Esprit du Seigneur est sur moi, Parce qu'il m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres; Il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, Pour proclamer aux captifs la délivrance, Et aux aveugles le recouvrement de la vue, Pour renvoyer libres les opprimés [*toutes ces choses ne sont-elles pas des illustrations de la grâce de Dieu ?*],

Pour publier une année de grâce du Seigneur.

La mission de Jésus-Christ était de publier l'année de grâce du Seigneur ! En observant et en vivant avec le Maître, jour après jour, les apôtres ont vu la grâce se manifester sous toutes ses facettes, tant doctrinales que pratiques. Leur préparation à l'enseignement était parfaite.

Fin : Confirmation prophétique de tout ce que le Christ a accompli

À la fin de son ministère, le Maître enseignant leur a de nouveau confirmé, à partir des Écritures, toutes les choses prophétisées qu'il avait accomplies au cours de sa vie sur terre par la grâce de Dieu. Ils ont entendu de sa propre bouche quelles étaient les œuvres qu'il avait accomplies !

Luc 24:44-48 :

Puis il leur dit: C'est là ce que je vous disais lorsque j'étais encore avec vous, qu'il fallait que s'accomplît tout ce qui est écrit de moi dans la loi de Moïse, dans les prophètes, et dans les psaumes.

Alors il leur ouvrit l'esprit, afin qu'ils comprennent les Écritures.

Et il leur dit: Ainsi il est écrit que le Christ souffrirait, et qu'il ressusciterait des morts le troisième jour,

et que la repentance et le pardon des péchés seraient prêchés en son nom à toutes les nations, à commencer par Jérusalem.

Vous êtes témoins de ces choses.

En clair, « vous êtes un témoin de la grâce de Dieu, alors allez, montrez et racontez » .

LA FORMATION CONTINUE DES APÔTRES DANS LA GRÂCE

Veuillez vous reporter à Jean 16. Malgré la grandeur de son exemple, Jésus savait qu'un jour viendrait où il ne serait plus présent avec eux pour leur enseigner la vérité. Néanmoins, le Maître avait un plan qui permettrait à ses disciples de continuer à apprendre la vérité après son départ.

Le consolateur, l'esprit de vérité, leur enseignerait tout ce qu'ils avaient besoin de savoir pendant l'ère de grâce à venir.

Jean 16:7 :

Cependant je vous dis la vérité: il vous est avantageux que je m'en aille, car si je ne m'en vais pas, le consolateur ne viendra pas vers vous; mais, si je m'en vais, je vous l'enverrai.

Jean 16:13 :

Quand le consolateur sera venu, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité; car il ne parlera pas de lui-même, mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et il vous annoncera les choses à venir.

Jean 14:26 :

Mais le consolateur, l'Esprit-Saint [l'esprit saint], que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses, et vous rappellera tout ce que je vous ai dit.

Après l'ascension du Christ, le rôle du consolateur en tant qu'enseignant a été crucial pour établir exactement ce que Jésus a accompli et qui il était. Pensez simplement aux Évangiles comme exemple. Si les Évangiles étaient une idée de l'homme, on pourrait penser que Jésus aurait pris soin de désigner des disciples comme sténographes, et ce, à une époque où la sténographie n'existait pas encore ! « Tu peux répéter, Jésus ? Je n'ai pas pu le noter à temps. »

Mais les Évangiles n'ont jamais été conçus comme une histoire exhaustive, en temps réel, comme le confesse Jean à la fin du sien. Les spécialistes s'accordent à dire que les quatre Évangiles ont été rédigés entre trois et cinq décennies après l'ascension. Pour vous, les personnes âgées, pouvez-vous offrir un compte rendu textuel et détaillé de tout ce qui vous a été dit il y a un demi-siècle ? Certaines choses, peut-être, mais pas toutes. Et si vous n'aviez même pas été là, comme dans le cas de Luc ? Seul l'esprit de vérité aurait pu rapporter tous ces incidents et ces vérités de la vie de Jésus dans tous leurs détails glorieux, rendus parfaitement pour délivrer à l'humanité d'aujourd'hui le plein évangile de la grâce de Dieu. *Quel maître les évangélistes ont-ils eu dans l'esprit de vérité !*

COMPRENDRE QUI EST LE CHRIST DANS L'ÈRE DE LA GRÂCE

Un autre grand exemple de l'action de l'esprit de vérité est celui que nous examinons aujourd'hui. Pour le premier enseignement de l'ère de grâce, Pierre n'a pas eu besoin de tuteur terrestre pour apprendre ce qu'il devait enseigner, car c'est l'esprit de vérité qui l'a instruit. L'esprit a révélé à Pierre que, jusqu'à présent, Jésus devait être connu à la fois comme Seigneur et comme Christ.

Pendant son séjour sur terre, Jésus avait été connu des disciples sous de nombreux noms : Jésus, Seigneur, Maître, Fils de Dieu, Fils de l'homme et Christ, pour n'en citer que quelques-uns. Cependant, dans les Évangiles, ils ne l'ont jamais appelé « Seigneur Jésus » ou « Jésus-Christ ». De toute évidence, quelque chose avait changé avec l'ascension et nécessitait une nouvelle façon de s'adresser à lui.

Le nom de Jésus était un nom masculin courant en Israël. Maintenant que Jésus de Nazareth n'était plus physiquement présent sur terre, il fallait d'autres titres pour le désigner comme celui que les Actes des Apôtres appellent à plusieurs reprises « ce Jésus ».

« CE JÉSUS » — À LA FOIS SEIGNEUR ET CHRIST

Examinons les quatre occurrences du panneau indicateur « ce Jésus » dans les Actes 1 et 2. Chaque occurrence est un pieu dans le sol annonçant que Jésus de Nazareth est l'homme dont nous parlons, et pas un autre. Nous allons développer chacun de ces quatre signes significatifs.

« Ce Jésus » est monté

L'expression « ce Jésus » apparaît pour la première fois le jour de l'ascension.

Actes 1:10,11 :

Et comme ils avaient les regards fixés vers le ciel pendant qu'il s'en allait, voici, deux hommes [des anges] vêtus de blanc leur apparurent,

et dirent: Hommes Galiléens, pourquoi vous arrêtez-vous à regarder au ciel? **Ce Jésus, qui a été enlevé au ciel du milieu de vous**, viendra de la même manière que vous l'avez vu allant au ciel.

Panneau indicateur n° 1 : l'ascension

Notre premier panneau indicateur concerne **l'ascension** :

- **« Ce Jésus » a été enlevé aux disciples et emmené au ciel, où il restera** jusqu'à ce qu'il revienne sur terre de la même manière.

« Ce Jésus » a été crucifié et ressuscité

À la Pentecôte, Pierre s'est référé à plusieurs reprises à « ce Jésus » pour souligner la nature singulière de ce que le Christ avait accompli. Écoutez maintenant les deux versets suivants.

Actes 2:23 :

cet homme [littéralement, **« ce Jésus »**], livré selon le dessein arrêté et selon la prescience de Dieu, **vous l'avez crucifié, vous l'avez fait mourir** par la main des impies.

Actes 2:32 :

C'est ce Jésus que Dieu a ressuscité; nous en sommes tous témoins.

Panneaux indicateurs n°2 et n°3 : La crucifixion et la résurrection

Nos deuxième et troisième panneaux indicateurs traitent de **la crucifixion** et de **la résurrection** :

- « Ce Jésus » a été crucifié par les hommes ; et
- « Ce Jésus » a été ressuscité par Dieu.

« Ce Jésus » est Seigneur et Christ

En amenant ses auditeurs à prendre une décision, Pierre l'appelle à nouveau « ce Jésus » pour bien montrer de qui il s'agit.

Actes 2:33-36 :

Élevé par la droite de Dieu, il a reçu du Père le Saint-Esprit [saint esprit] qui avait été promis, et il l'a répandu, comme vous le voyez et l'entendez.

Car David n'est point monté au ciel, mais il dit lui-même: Le Seigneur a dit à mon Seigneur: Assieds-toi à ma droite,

Jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied.

Que toute la maison d'Israël sache donc avec certitude que Dieu a fait Seigneur et Christ ce Jésus que vous avez crucifié.

Panneau indicateur n° 4 : Le nom au-dessus de tous les noms

Notre quatrième et dernier panneau indicateur concerne **le nom au-dessus de tous les noms**.

- « Ce Jésus » est Seigneur et Christ.

Pourquoi est-il le Christ ?

Parce que Dieu lui a donné le nom de « Christ » lorsqu'il a été crucifié et ressuscité en reconnaissance de son sacrifice désintéressé.

« Ce Jésus » — Jésus-Christ — est clairement le « Saint » que David a prophétisé, affirmant que « l'Éternel » — l'Éternel Dieu — ne le laisserait pas voir la corruption [la décomposition de la tombe — parce qu'il aurait été injuste qu'un homme innocent subisse ce sort].

Pourquoi est-il Seigneur ?

Parce que Dieu lui a donné le nom de « Seigneur » lors de son ascension en reconnaissance de sa vie sans péché.

« Ce Jésus » — le Seigneur Jésus — est clairement le « mon Seigneur » dont David a prophétisé l'avènement, puisqu'il est monté pour s'asseoir dans les cieux. « L'Éternel » — l'Éternel Dieu — l'a fait asseoir à Sa droite, en attendant le jour où Il fera de ses ennemis son marchepied.

Ainsi, le titre de Jésus est Seigneur et le titre de Jésus est Christ. Son nom est au-dessus de tous les noms, l'affaire est close.

RÉITÉRATION DE L'IDENTITÉ DU SEIGNEUR ET DU CHRIST

Sous la tutelle de l'esprit saint, Pierre a témoigné au peuple de l'identité de Dieu et a prouvé, à partir des Écritures, qui est le Seigneur et le Christ. Qu'en est-il des autres apôtres ? Ils ont certainement fait de même.

Vous êtes-vous déjà demandé quel était le message des autres apôtres lorsqu'ils ont parlé en langues à la Pentecôte ? Il est dit dans

Actes 2:11:

Crétois et Arabes, comment les entendons-nous parler dans nos langues des merveilles de Dieu?

Quelles étaient, selon vous, ces « merveilles de Dieu » ? Les apôtres étaient-ils en train d'exalter le Créateur pour la beauté de Sa création, d'expliquer la Parole écrite dans les étoiles, de chanter des chants de louange tirés des Psaumes, de réciter de sages paroles tirées des Proverbes — ou quelque chose d'encore plus grand ?

Personnellement, je crois qu'il n'y a pas de message plus probable de leur parler en langues ce jour-là que de réitérer exactement dans les mêmes mots que Pierre ce qu'il a affirmé dans sa déclaration finale :

« Dieu a fait SEIGNEUR et CHRIST ce Jésus »

N'est-ce pas là l'une des œuvres les plus merveilleuses de Dieu ? Quel que soit le contenu de leur message, Dieu aurait sans doute voulu qu'il pose les

fondements de leur enseignement après la Pentecôte. Nous pouvons être sûrs que l'idée maîtresse aurait été quelque chose comme

Romains 15:6:
afin que tous ensemble, d'une seule bouche, vous **glorifiez le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ.**

Dieu aurait fait en sorte que leurs voix mêlées et harmonieuses s'élèvent vers Lui en un seul chœur joyeux et indéniable, confirmant le message du salut et Lui rendant gloire. **Prière parfaite, louange parfaite. Père parfait, Fils parfait !**

DEUX SEIGNEURS — DIEU ET LE CHRIST

Une partie du paquet de grâce livré à la Pentecôte consistait à établir une distinction claire entre le Père et le Fils. Bien que tous deux soient appelés « Seigneur », ils ont chacun leur identité particulière et distincte.

Prenez un moment pour revenir en arrière et regardez à nouveau Actes 2:34 et 35, en vous concentrant sur les deux mots « Seigneur » dans ce verset.

Actes 2:34,35 :
... Le Seigneur a dit à mon Seigneur: Assieds-toi à ma droite,

Jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied.

En prononçant ces mots, Pierre citait les Psaumes 110:1. Notez alors que nous lisons ce verset de l'Ancien Testament que David avait utilisé un mot différent à la place de la première occurrence du mot « Seigneur » en Actes 2:34.

Psaumes 110:1 :
De David. Psaume. Parole de l'Éternel [l'hébreu יהוה *Yahweh, Jéhovah*] à **mon Seigneur** [l'hébreu מִדָּן *adōn, maître*] : Assieds-toi à ma droite,
Jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied.

Les identités différentes des deux Seigneurs pourraient-elles être plus claires ? **Le Seigneur Jéhovah (l'Éternel Dieu) dit à mon maître (le Seigneur Christ) :**
« Prends une chaise et assieds-toi à côté de moi. » Qu'est-ce que cela signifie pour nous ? Que maintenant et pour toujours,

Dieu est l'Éternel, et le Christ est *mon* Seigneur ou *mon* maître.

JÉSUS EST LE CHRIST ET LE CHRIST EST JÉSUS

Le sermon de Pierre se déroule logiquement, étape par étape. Il vient de démontrer qu'une compréhension correcte de l'Ancien Testament est que **Dieu est l'Éternel et que le Christ est mon Seigneur**.

Une autre question doit encore être résolue : « **Qui EST 'ce Jésus' ?** » Il n'a pas fallu longtemps à Pierre pour trouver la réponse : « **Dieu a fait Seigneur et Christ, ce Jésus.** » Maintenant, ceux qui reçoivent volontiers le message commencent à faire le lien entre les deux. Et en fin de compte, c'est le salut ! Des années plus tard, Paul a distillé la même vérité dans cette affirmation précise : « **Ce Jésus, c'est lui qui est le Christ.** » Écoutez ce qu'il dit :

Actes 17:3 :

Et [ce] Jésus que je vous annonce, disait-il, c'est lui qui est le Christ.

Bien sûr, ce n'était pas la seule question qui préoccupait le cœur et l'esprit des gens. Non seulement les gens se demandaient « qui est 'ce Jésus' », mais aussi « **qui est le Christ** ».

Les douze ont clairement enseigné que **si Jésus est le Christ, alors le Christ est Jésus**. Une affirmation est égale à l'autre. La beauté et la symétrie de cette équation est que si le Christ est Jésus, alors *personne d'autre* — passé, présent ou futur — ne peut être le Christ. **Jésus est le SEUL ET UNIQUE Christ !**

Les deux messages parlent d'une seule voix :

Jésus est le CHRIST, et le Christ est JÉSUS.

Écoutez ce que les apôtres ont enseigné dans

Actes 5:42 :

Et chaque jour, dans le temple et dans les maisons, ils [les douze apôtres] ne cessaient d'enseigner, et d'annoncer la bonne nouvelle de Jésus-Christ [que **le Christ est Jésus**].

Le message selon lequel **le Christ est Jésus** signifie implicitement que **le Christ est leur contemporain !** — celui-là même qui a été promis il y a longtemps. Quel impact cela a-t-il ? Apprendre que **de votre vivant, le Christ est venu**, apportant la rédemption à toute l'humanité, et que **cette promesse est la vôtre** et celle de vos enfants. **Voilà un évangile de la grâce** qui va droit au cœur ! « **Merci, Seigneur.** » Il n'est pas étonnant qu'une telle excitation se soit

répandue dans la communauté des croyants, suscitant des conversations animées dans toute la ville et faisant circuler la nouvelle loin à la ronde.

LE NOM DE JÉSUS-CHRIST

Veillez vous reporter à Philippiens 2. Nous avons vu précédemment que l'une des raisons pour lesquelles le Seigneur Jésus a envoyé le **consolateur était de combler le manque d'apprentissage** causé par son absence en tant que **Maître enseignant**.

Mais ce n'est pas tout. Il a également donné aux disciples le pouvoir **d'agir en son nom** pour obtenir la délivrance **en priant le Père au nom du Fils**.

Plus grand que jamais

Pendant qu'il était **sur terre, le Christ avait déjà autorisé les douze à l'aider à accomplir sa mission en agissant en son nom** pour apporter la délivrance au peuple. Cependant, **par la suite**, lorsque Dieu l'a ressuscité et l'a fait asseoir à Sa droite, **le nom du Christ a acquis une dignité, un honneur et une autorité encore plus grands qu'auparavant**. Paul décrit cette investiture dans

Philippiens 2:8-11 :

et ayant paru comme un simple homme, il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix.

C'est pourquoi aussi [**en raison de la crucifixion** — l'abandon par le Christ de sa propre vie pour la rédemption de toute l'humanité que] **Dieu l'a souverainement élevé, et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom,**

afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre,

et que toute langue confesse que **Jésus-Christ est Seigneur**, à la gloire de Dieu le Père.

Pour la plénitude spirituelle de l'homme

Nous revenons à Actes 2. Il n'est pas étonnant que la conclusion du sermon de Pierre ait mis en exergue **le nom de Jésus-Christ comme point de contact pour la plénitude spirituelle de l'homme**.

Actes 2:38 :

Pierre leur dit: Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé **au nom de Jésus-Christ**, pour le pardon de vos péchés; et vous recevrez le don du Saint-Esprit [saint esprit].

Cette autorité déléguée est le moyen par lequel nous recevons *le salut*.

Pour la plénitude physique de l'homme

Le nom de Jésus-Christ est également devenu le **point de contact de la plénitude physique de l'homme**.

Actes 3:6 :

Alors Pierre lui dit: Je n'ai ni argent, ni or; mais ce que j'ai, je te le donne: au nom de Jésus-Christ de Nazareth, lève-toi et marche.

Cette autorité déléguée est le moyen par lequel nous recevons *la guérison*.

Quelle audace inégalée nous pouvons avoir en agissant en tant qu'**agents remplis de grâce de l'œuvre accomplie du Christ** ! Nous pouvons être vainqueurs en toutes choses parce que notre Seigneur règne en maître ! Et nous avons le droit d'utiliser son nom, car il nous l'a confié.

SEIGNEUR JÉSUS + JÉSUS-CHRIST = LE SEIGNEUR JÉSUS- CHRIST

Comme nous l'avons vu, **les apôtres ont fidèlement exposé les deux identités centrales de Jésus : le Seigneur Jésus et Jésus-Christ**. Lorsque vous mettez les deux ensemble, qu'est-ce que vous obtenez ?

Seigneur Jésus + Jésus-Christ = SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST

Lorsque Pierre a rapporté la conversion des païens à l'Église de Jérusalem, il a utilisé le titre complet et combiné de « **Seigneur Jésus-Christ** » pour prouver sans l'ombre d'un doute que ces incirconcis étaient en fait nés de nouveau.

Actes 11:17 :

Or, puisque Dieu leur a accordé le même don qu'à nous qui avons cru au **Seigneur Jésus-Christ**, pouvais-je, moi, m'opposer à Dieu?

Ils avaient cru au **Christ**, le confessant comme **Seigneur**. Rien d'autre ne pouvait leur être demandé, pas même la circoncision. « Qui étais-je donc pour m'opposer à Dieu ? »

Comprenant parfaitement l'importance de ces vérités, que devrions-nous enseigner lorsque nous parlons de Jésus aux autres ? Les mêmes choses qui ont été enseignées et mises en pratique par tous les apôtres, y compris Paul. Nous le trouvons en train d'observer ces vérités jusqu'à la fin de sa vie.

Actes 28:30,31 :

Paul demeura deux ans entiers dans une maison qu'il avait louée. Il recevait tous ceux qui venaient le voir,

prêchant le royaume de Dieu et enseignant ce qui concerne [le Seigneur Jésus-Christ](#), en toute liberté et sans obstacle.

En [apprenant et en embrassant la grâce](#), nous prêchons et enseignons [Jésus](#) comme [Seigneur](#) et [Jésus](#) comme [Christ](#) ; rien de plus, rien de moins.

Que *nos vies soient un témoignage* du seul et unique *Seigneur Jésus-Christ*, et que nous *continuions à prêcher et à enseigner le message de la grâce de Dieu*, déclarant à un monde mourant qui il est vraiment, en toute hardiesse et sans entrave.